



Un été au Malawi : quand la mission devient rencontre

REDONA, Italie - J'ai récemment été nommée procureur des missions. Un titre qui sonne un peu désuet, je le sais. Mais je préfère l'envisager autrement : non pas comme quelqu'un qui « procure » quelque chose, mais comme quelqu'un qui chemine ensemble, qui tisse des liens, qui ouvre des voies d'espérance.

L'année dernière, avec un groupe de jeunes, nous nous sommes posé une question simple mais profonde : que signifie être missionnaire aujourd'hui ? De la réflexion, nous sommes passés à l'action. C'est ainsi qu'en août de cette année, nous sommes partis pour le Malawi, en Afrique : onze jeunes – Davide, Matilde, Sara, Francesca, Emma, Letizia, Lucrezia, Sirya, Laura et Enrico – et deux amies, Stefania et Marcella, qui nous ont rejoints sur place.

Ce n'était pas un voyage organisé dans les moindres détails. C'était un voyage de confiance. Une page blanche que Dieu remplirait jour après jour.

Et ce fut le cas. Nous avons rencontré des enfants qui vous sourient même s'ils n'ont rien, des communautés qui partagent tout, des prières qui s'élèvent spontanément au crépuscule. Nous avons visité des missions, des écoles, des villages. Nous avons écouté, appris, ri, prié, servi. Et dans chaque visage, nous avons découvert que la mission n'est pas un lieu, mais un mode de vie.

Nous ne sommes pas revenus avec des statistiques ou des résultats exceptionnels, mais avec un regard différent. Car c'est cela la mission : se laisser transformer par ce que l'on rencontre. Et comprendre que l'Évangile est vivant là, au cœur même des fragilités et des espoirs du quotidien.

Un merci tout particulier au Père Gamba, qui nous a accueillis dans sa mission avec un grand cœur, au Père Cucchi, guide attentif et passionné, à Lella, présence précieuse, et surtout à ces enfants et à leurs familles qui ont cru en ce chemin. Ensemble, nous avons tracé des signes et des couleurs sur cette page blanche qu'est la mission.

Dans les mois à venir, ce seront les jeunes eux-mêmes qui partageront leurs expériences: avec leurs mots, leurs émotions, leurs regards. Car la mission est faite de voix différentes, de cœurs qui battent à l'unisson.

Père Antonio Bettoni, SMM